

Article sélectionné dans

La Matinale du 10/07/2018 [Découvrir l'application](https://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e) (https://ad.apsalar.com/api/v1/ad?

re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e)

Lutetia, et la lumière fut

Mobilier aux lignes années 1930 légèrement twisté, baignoires et lavabos creusés dans le marbre, appliques en verre de Murano... l'hôtel parisien a fait peau neuve.

LE MONDE | 11.07.2018 à 06h41 | Par Véronique Lorelle (/journaliste/veronique-lorelle/)



Le Saint-Germain au Lutetia avec sa verrière flamboyante décorée par Fabrice Hyber. HOTEL LUTETIA

Après quatre ans de travaux, c'est un Lutetia sensuel et lumineux, avec 184 chambres avec suites (contre 233 auparavant), piscine de 17 mètres et spa de 700 m² qui ouvre ses portes jeudi 12 juillet, dans le 6^e arrondissement de Paris.

Construit en 1910 par la famille Boucicaut – fondatrice du premier grand magasin de la capitale, Le Bon Marché – afin d'y **accueillir** ses clients et fournisseurs provinciaux, l'hôtel entre dans l'histoire pendant la seconde guerre mondiale. Après **avoir** abrité des officiers allemands, il accueille les rescapés des camps à la Libération.

Aujourd'hui, le lieu (entré en 2010 dans le giron de The Set Hotels, du groupe israélien Alrov) a retrouvé son faste. Sur sa façade classée, on peut **voir** ainsi **réapparaître** la vigne sculptée dans la pierre et une gracieuse marquise reproduite à l'identique.

A l'intérieur du bar à l'atmosphère jazz dit Joséphine – l'ancien salon Borghèse –, une fresque d'Adrien Karbowsky (1855-1945), découverte sous six couches de peinture, déploie au plafond ses scènes champêtres dans un style Art nouveau. « *Il a nous a fallu dix-sept mille heures de travail pour **dégager** la fresque d'abord chimiquement, puis au scalpel et **faire** les retouches* », raconte Cyril

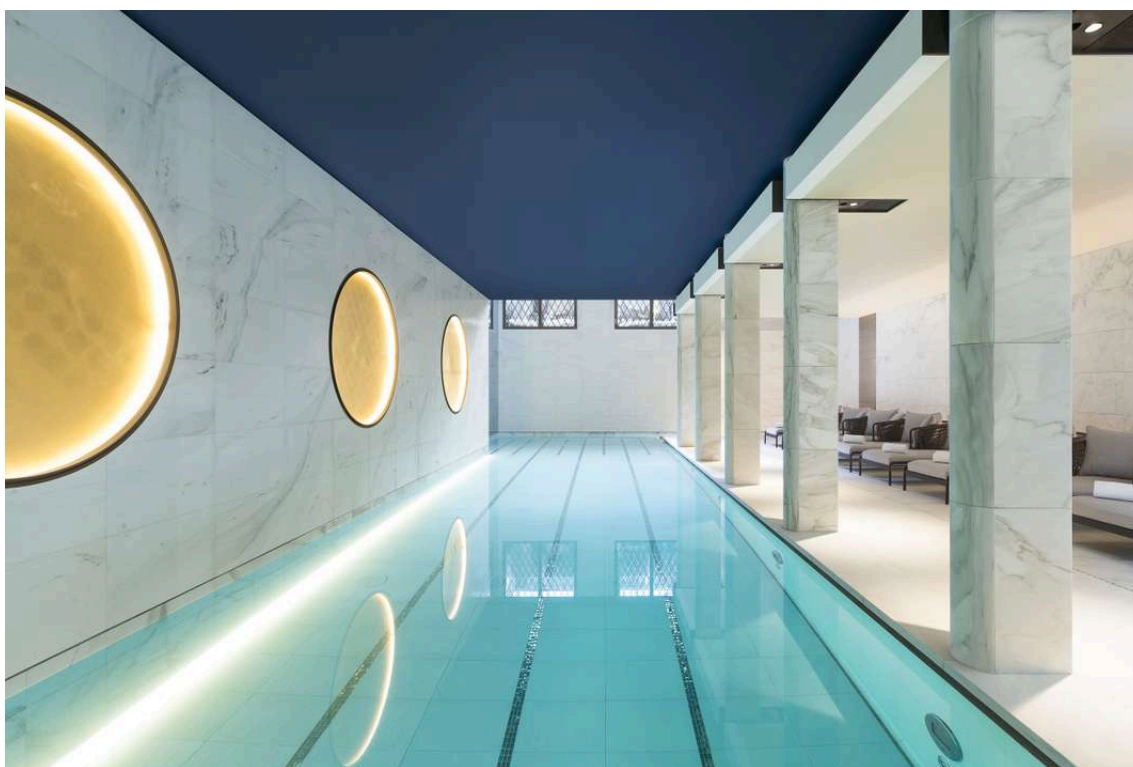
de Ricou, cofondateur d'un atelier de création et restauration de décors peints. Ils ont aussi mis au jour une fresque murale dans la continuité de celle du plafond. Une jolie surprise après cent ans d'oubli.

Le luxe se cache dans les détails

« *La lumière ! La lumière !* », scande de son côté l'architecte Jean-Michel Wilmotte qui, à l'avant-veille de l'ouverture au public, arpente les lieux à grands pas jubilatoires. L'homme chargé de la rénovation a créé un jardin intérieur au cœur de l'hôtel (dans l'ancien salon « aveugle »). Il a abattu toutes les cloisons avant de redistribuer les chambres, creusé le sous-sol pour que la piscine dispose d'un éclairage naturel et dessiné différentes formes de luminaires du sol au plafond.

« *J'adore Saint-Germain-des-Prés où étaient installés mes premiers bureaux. C'est pour moi le cœur et l'âme de Paris. J'étais familier de cet hôtel, mais il était très sombre. En ouvrant ce patio, on peut admirer cette sublime façade sur cour au style Art déco, et dans le salon Saint-Germain, on peut voir le boulevard Raspail sans bouger de son fauteuil !* », se félicite-t-il.

Ici, la verrière a été redécouverte (elle était bouchée) et décorée : le soleil joue avec l'aquarelle peinte d'hommes-poulpe, homme-puzzle et autres « Hyber-Héros » de Fabrice Hyber, tout nouvel académicien des Beaux-Arts.



La piscine de 17 mètres recouverte de mosaïques et entourée de marbre. HOTEL LUTETIA

L'agence Wilmotte a été jusqu'à dessiner tout le mobilier – aux lignes années 1930 légèrement twisté, tels ces fauteuils au cannage en lacets de cuir ou au dossier en tôle de bronze perforé – édité notamment par Poltrona Frau. Décor en bois d'eucalyptus, poignées de porte à l'empreinte de la main, baignoires et lavabos creusés dans un monolithe de marbre, appliques en verre de Murano ou coussins jacquard Hermès inspirés des pavages parisiens : le luxe se cache dans les détails.

Dans ces murs qui ont vu passer écrivains, musiciens, acteurs, cinéastes, Jean-Michel Wilmotte a aussi imaginé une salle-bibliothèque aux rayons remplis de 16 000 livres de l'éditeur Gallimard, réchauffée d'une cheminée et de rééditions de fauteuils de Gio Ponti. Esprit rive gauche oblige, chaque fin de semaine, des notes de jazz retentiront dans le bar Joséphine. En novembre, ce seront les fumets de la cuisine de Gérard Passédat, chef triplement étoilé, qui embaumeront la Brasserie Lutetia ouverte sur deux étages, à l'angle du boulevard Raspail et de la rue de Sèvres, avec des colonnes peintes par l'artiste Jean Le Gac.